



Paracha HOUKAT *En bref Nombres 19, 2 - 22, - 1*
L'impureté, le manque d'eau et le mécontentement du peuple



Les lois de la vache rousse, dont les cendres purifient celui qui s'est trouvé au contact d'un cadavre, sont enseignées à Moïse. Après 40 années de voyages dans le désert le peuple arrive dans le désert de Tsin. Myriam décède et le puits miraculeux qui accompagnait les Enfants d'Israël par son mérite disparaît. Le peuple réclame de l'eau. D.ieu indique à Moïse de commander à un rocher d'en donner. Troublé par l'attitude du peuple, Moïse frappe la pierre et l'eau en jaillit. Mais D.ieu lui annonce que ni lui ni Aaron n'entreront en Terre Promise. Aaron décède à Hor Hahar et son fils Elazar lui succède comme Grand Prêtre. Des serpents venimeux attaquent le camp après qu'une fois encore le peuple ait « parlé contre D.ieu et contre Moïse ». D.ieu demande à Moïse de placer un serpent d'airain en haut d'un mat : ceux qui auront été mordus le regarderont et vivront. Le peuple entonne un chant en l'honneur du miraculeux bienfait de l'eau jaillie au cœur du désert. Moïse conduit le peuple à des batailles contre les rois émorites, Si'hon et Og (qui veulent interdire la traversée de leur territoire). Leurs terres, situées à l'est du Jourdain sont ainsi conquises.

Haftarah HOUKAT *En bref - Juges 11*

La Haftarah de 'Houkat est extraite du Livre des Juges, chapitre 11. C'est l'histoire de Yifta'h

**1- HORAIRE DES OFFICES
DE CHABBAT 2024 - 5784**

A) VENDREDI SOIR

12 JUILLET 2024 - 6 TAMOUZ 5784
Allumage: (pas avant 19h07) 20h23
Min'ha de Kabbalat Chabbat
suivie d'Arvit: 18h30

B) CHABBAT KORAH

13 JUILLET 2024 - 7 TAMOUZ 5784
Chahrit: 8h15
Chiour Chabbat après-midi 19h00
Min'ha de Chabbat - 20h00
Séouda Shlishit
Fin du Chabbat: 21h35
Rabenou Tam: 21h52

**2) HORAIRE DES OFFICES
DE SEMAINE**

**DIMANCHE 14 JUILLET 2024
8 TAMOUZ 5784**

Chahrit: 7h30
Min'ha: 18h50 suivi de Arvit

LUNDI 15 AU 18 JUILLET 2024

Chahrit : 6h00 - 7h00
Min'ha suivi de Arvit: 18h50

Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
et de Yaacov Saltiel Z"l

Tous les matins - Rav Asseraf

8h30 Chiour après Chahrit

Midrach paracha

9h00 Chiour du Daf Hayomi

Tous les après-midis - Rav Asseraf

Cours d'halakha une heure avant

Minha TZURBA MERABANAN

Lundi soir cours des femmes

à 19h30 Rav Asseraf

Cours des hommes

à 20h00 Rav Bensimon

Mardi soir (cours mixte)

à 19h30 Les rois d'Israël - Rav Asseraf

Mercredi soir (cours mixte)

à 19h30 - Charles Abikhzer

LES SECRETS DE LA TORAH

(Enseignement du Rav Menaché Z"l)



Rabbin Jérémie Asseraf



(Jephté), le Guiladite, qui devint chef et Juge du peuple juif à une époque de crise. Il fut le 9^{ème} Juge parmi les treize – d'Otniel à Samson – qui gouvernèrent le peuple d'Israël pendant une période de plus de trois cents ans à la mort de Josué (2516-2830 après la Création). Jephté mourut en l'an 2787. Il avait été chassé de la maison par ses demi-frères qui voulaient le frustrer de sa part de l'héritage paternel. Quand les Ammonites déclarèrent la guerre aux Israélites, les anciens de Guilad allèrent trouver Jephté qui vivait en exil, le prièrent de se mettre à la tête des combattants et l'élurent chef et Juge des enfants d'Israël. Guilad, sur la rive orientale du Jourdain, se trouvait à la frontière du territoire convoité par les Ammonites.

Jephté, soucieux d'éviter la guerre, envoya des messagers de paix au roi d'Ammon. Ce dernier revendiqua tout le territoire situé de part et d'autre des trois fleuves, l'Arnon, le Yabbok et le Jourdain en Transjordanie, territoire qu'Israël avait conquis dans sa marche vers la Terre Promise. Jephté répondit que le peuple juif n'avait jamais fait la guerre à Ammon ou à Moab, et ne s'était jamais emparé de terres leur appartenant. Le territoire en question avait été enlevé à Si'hon, le roi Amoréen, quand il refusa aux enfants d'Israël le passage pacifique à travers son pays ; il les avait provoqués au combat et fut mis en déroute. Si le pays de Si'hon comprenait un territoire qui avait appartenu une fois à Ammon et à Moab, c'est à Si'hon même qu'il fallait le réclamer. En fait, il avait été donné par D.ieu aux enfants d'Israël, comme le reste de la Terre Promise. Ces derniers y avaient vécu pendant trois cents ans et n'entendaient nullement le céder aux Ammonites. De plus, Jephté rappela au roi d'Ammon ce qui était arrivé au méchant Balak, roi de Moab, et avertit son ennemi qu'il connaîtrait le même sort. Le roi d'Ammon resta sourd aux appels de Jephté. La guerre éclata. D.ieu accorda à Jephté la victoire complète sur les Ammonites. Le rapport entre la

Haftarah et la Paracha est évident. C'est dans cette dernière que nous sont contées la rencontre du peuple juif, à sa sortie d'Égypte, avec les peuples d'Edom, de Moab et d'Amor, la guerre contre Si'hon et la conquête de tout son territoire, c'est-à-dire les mêmes événements mentionnés dans la Haftarah quelque trois cents ans plus tard. Tant la Paracha que la Haftarah nous apprennent beaucoup de choses sur la Providence divine, et sur la manière dont D.ieu prend soin de notre peuple et le protège en cas de danger.

Commentaire sur la Paracha PRENDRE CONSCIENCE DU MAL

À la suite des revendications injustifiées du peuple envers son Créateur et *Moché*, des serpents venimeux ont été envoyés par D. : la nourriture surnaturelle que D. avait dispensée aux Enfants d'Israël dans le désert ne les satisfaisait plus. À ce propos, le *'Hatam Sofer* pose la question : la manne, qui avait la propriété miraculeuse de prendre le goût souhaité par la personne qui la consommait avait donné entière satisfaction à tout le peuple juif pendant les quarante longues années de pérégrinations à travers le désert. Est-ce maintenant qu'on touchait au but, qu'on s'apprêtait à entrer en Terre Promise et que la manne allait s'arrêter de tomber d'un jour à l'autre, que l'on allait formuler des réclamations contre ce "pain du Ciel" ? ! Le *'Hatam Sofer* explique que le peuple juif avait subi une mutation complète. Une génération venait de disparaître. Elle avait connu une vie civilisée en Égypte puis s'était trouvée engagée dans une existence nouvelle dépendant à chaque instant de la Providence divine. La manne quotidienne

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



Histoires 'hassidiques

Le prodige caché sous le lit

par Yanki Tauber

symbolisait le caractère supranaturel de sa survie dans le désert. La génération qui prenait la relève avait seulement connu la manne et voilà qu'aux portes du pays de *Canaan*, elle découvrait avec surprise des fruits nouveaux inconnus dont l'aspect et la saveur exerçaient sur elle un attrait irrésistible. On oublia rapidement ce que cette nourriture apportait sur le plan spirituel et sur le plan matériel. La manne devint insupportable et D. amena sur cette génération une punition logique : puisqu'on n'appréciait plus la valeur de cette nourriture miraculeuse, Il supprima sa protection miraculeuse. Les serpents qui avaient rôdé autour du peuple durant quarante ans sans pouvoir s'attaquer à lui allaient désormais faire d'innombrables victimes. La sortie hors du ghetto ou du mellah, conséquence de l'émancipation, a mis la communauté d'Israël en butte aux mêmes problèmes. Là aussi, une civilisation ignorée jusqu'à présent, lui a tendu les bras en lui offrant "des fruits nouveaux et inconnus". Nombreux sont ceux qui, se donnant entièrement aux sciences profanes ou s'engageant de tout leur être dans tel ou tel courant philosophique ont eu l'âme rongée, décomposée par le poison implacable de la déjudaïsation qui leur a fait perdre leur spécificité. Dans le combat contre *Amaleq*, le peuple juif avait dû diriger ses regards vers les mains de *Moché*, le symbole de la vitalité de la Torah. Pourquoi, lors de l'épisode des serpents venimeux, ne fit-on pas de même ? Le retour à D. et à la Torah n'est-il pas le remède pour toutes les épreuves que le peuple affronte ? Pourquoi *Moché* a-t-il placé un serpent d'airain devant les victimes ? C'est que, face à *Amaleq*, le problème est clair, l'adversaire déclaré se trouve en face du peuple. Le remède est donc évident : la Torah. Le venin, lui, a ceci de particulier qu'il pénètre dans l'organisme et fait sournoisement son effet destructeur sans que, bien souvent, le malade ne puisse s'en rendre compte. Avant toute thérapie, il faut donc d'abord prendre conscience du mal. C'est le rôle que devait remplir le serpent de cuivre placé au milieu du camp israélite. Savoir que notre existence dépend de notre attachement aux valeurs éternelles de la Torah et que tout ce qui est étranger constitue un dangereux venin, c'est déjà en quelque sorte trouver la solution à nos maux.

Si un homme promet expressément par un vœu de donner à D.ieu la valeur estimative d'une personne, l'estimation sera la suivante : pour un homme de vingt à soixante ans, l'estimation sera de cinquante sicles d'argent (Lévitique 27,2-3). Rabbi Hillel de Paritch fut l'un des nombreux grands érudits de son époque à rejoindre le mouvement 'hassidique 'Habad. De nombreuses années durant, il fut un disciple et un fervent adepte des deuxième et troisième rabbis de 'Habad, Rabbi DovBer et Rabbi Mena'hém Mendel de Loubavitch. Dans sa jeunesse, Rabbi Hillel avait entendu parler du fondateur du 'hassidisme 'Habad, Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, et avait cherché à le rencontrer. Mais cette occasion semblait échapper sempiternellement à ce jeune prodige : à peine était-il arrivé dans une ville où Rabbi Chnéour Zalman était en visite qu'on l'informait que le Rabbi venait d'en partir. Finalement, il réussit à localiser quel serait le logement de Rabbi Chnéour Zalman dans une certaine ville avant que celui-ci n'y arrive. Afin de s'assurer qu'il ne manquerait pas, une fois de plus, sa chance, Rabbi Hillel se glissa dans la chambre de Rabbi Chnéour Zalman et se cacha sous le lit, déterminé à faire enfin la connaissance du grand Rabbi. En prévision de sa rencontre avec Rabbi Chnéour Zalman, Rabbi Hillel s'était « armé » de quelques-uns de ses accomplissements dans l'étude du Talmud. À cette époque, le jeune érudit étudiait le traité Arakhine, ou « Évaluations », la section du Talmud qui traite des lois sur la manière d'évaluer la valeur des promesses de charité. Rabbi Hillel avait une question sur le sujet qu'il avait répétée avec diligence afin d'en discuter avec le Rabbi. De sa cachette, Rabbi Hillel entendit le Rabbi entrer dans la pièce. Mais avant qu'il ne puisse faire un geste, il entendit Rabbi Chnéour Zalman dire à voix haute : « Si un jeune homme a une question concernant les "Évaluations", il ferait mieux de s'évaluer d'abord lui-même. » Le prodige sous le lit s'évanouit sur le champ. Lorsqu'il revint à lui, Rabbi Chnéour Zalman était déjà reparti... Le Rabbi de Loubavitch, de mémoire bénie, demanda : Comment devons-nous appliquer cette histoire à nos vies ?

CHABBAT SHALOM ISRAËL



HEKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

UN GRAND MAZAL TOV AUX FAMILLES
COHN DANIEL & DAYAN ELIE POUR LES FIANÇAILLES
DE LEURS ENFANTS GABRIEL & ORLY.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SOL BAT RIKA Z"L	9 TAMOUZ - 15 JUIL
ELKESLASSY JACOB Z"L	12 TAMOUZ - 18 JUIL
HAIM SABBAH BAR FREHA Z"L	13 TAMOUZ - 19 JUIL

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Mme Léa Moatti pour la réfouah shéléma de
sa belle-mère Corinne Feigle bat Margalit.

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté

le Am Israël était certainement digne de servir d'exemple. Tout le monde se souvenait des chants de Si'hon après sa conquête de Moav - Venez à 'Hechbon et regardez comme elle a été construite pour nous - et désormais, ils employaient ses propres termes pour le ridiculiser. Ils disaient : « Regardez ce que Si'hon a dit. "Je construis une grande ville !" Mais pour qui a-t-il déployé tous ces efforts d'ériger une belle capitale ? Qui a obtenu le bénéfice de la planification de Si'hon, de l'usage de ses architectes et de l'argent investi dans cette construction de la capitale ? Si'hon s'était donné de la peine pour en faire bénéficier les Bné Israël. Ces mochlim le répétaient avec dérision : « Voici un homme qui pensait se construire une ville pour lui-même et qui chantait : Boou 'Hechbon - Venez observer ce qui s'est passé à 'Hechbon, Ki 'Hechbon Ir Si'hon - j'en ai fait la ville principale de Si'hon, tibané vétikonen - nous chantons sur la manière dont nous avons édifié et établi la ville en célébrant la victoire en grande pompe. »
(Torat Avigdor : Paracha 'Houkat)

Le traité « Évaluations » traite des lois présentées au chapitre 27 du Lévitique : si une personne s'engage à faire un don à la charité, mais qu'au lieu de citer une somme, elle dit « Je promets de donner la valeur de cet individu », nous devons suivre un tableau de taux fixe établi par la Torah, dans lequel chaque groupe d'âge et de sexe se voit attribuer une certaine « valeur ». Mais pourquoi utiliser un taux fixe qui regroupe tant d'individus différents ? Un érudit accompli ne devrait-il pas être considéré comme ayant plus de valeur qu'un simple ouvrier ? La Torah affirme que nous sommes tous égaux devant D.ieu, « depuis vos têtes, les chefs de vos tribus, vos aînés... jusqu'à vos coupeurs de bois et vos porteurs d'eau ». ¹ Mais une personne peut-elle vraiment considérer son prochain comme étant son égal quand il lui est si manifestement supérieur en termes de talent et de réussite ? C'est l'essentiel de la remarque de Rabbi Chnéour Zalman : Si vous avez une question concernant les « évaluations », si vous avez du mal à comprendre l'évaluation de la valeur humaine par la Torah, vous feriez mieux de vous examiner longuement. Une évaluation honnête de votre propre caractère et de votre propre comportement vous montrera tout ce que vous pouvez apprendre de chaque homme, tout ce que vous pouvez imiter chez ceux qui sont supposés être « inférieurs » à vous.

Ridiculiser les vainqueurs

Ce récit, l'épisode de la conquête de 'Hechbon par Si'hon, et sa préparation involontaire de la ville pour le Am Israël quelques années plus tard, devint alors une leçon pour les amateurs d'histoire. Vous savez, autrefois, il existait une profession, les mochlim, des hommes qui divertissaient le peuple en enseignant certaines leçons de vertu que l'on pouvait déduire de l'histoire. Ils n'employaient pas des termes ennuyeux tel que je le fais maintenant - ils composaient des proverbes qu'ils avaient l'usage de chanter sur une mélodie. C'est l'idée du machal - une certaine manière d'employer des mots, des expressions qui inculquent des leçons ; parfois, même plus d'une leçon - une leçon superficielle et une leçon plus profonde. C'était une forme de divertissement - les mochlim se rassemblaient aux coins des rues et faisaient un spectacle, déclamaient leurs proverbes et enseignaient des leçons au peuple. Ce récit de Si'hon s'emparant de 'Hechbon et sa conquête ultime par

INFORMATION: www.hekhalshalom.com
Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari
T: (514) 591-2761, E: teknozar@videotron.ca
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L